



AFLAM DU SUD
FESTIVAL DU CINEMA ARABE
Du 26 au 29 septembre 2017

- **BOZAR, 1000BXL**
- **CINEMA VENDOME, 1050 BXL**
- **CENTRE COMMUNAUTAIRE MARITIME, 1080 BXL**
- **Les maisons de quartier de la ville de Bruxelles :**
 - **La Buanderie, 1000 BXL**
 - **Le Soignies, 1000 BXL**
 - **Le Midi, 1000 BXL, ...**

Le rapport d'activité d'Aflam du sud 2017





INTRODUCTION

La sixième édition d'Aflam du sud, festival du Cinéma arabe s'est déroulée du 26 au 29 septembre 2017 à Bruxelles au Bozar, Cinéma Vendôme, au centre Communautaire Maritime et à La Maison du quartier « Le Midi » en collaboration avec AWSA-Belgium, la maison des femmes L.ES, la Buanderie, la Maison Maritime et Soignies.

Pendant 4 jours, nous avons présenté 18 films (courts et longs) et, en marge de ces projections, nous avons organisé des débats, une scolaire, un film-débat, trois séances associatives, du chant, de la musique, de la danse et une exposition. Le festival a été un lieu de retrouvaille pour le public avec les artistes invités.

Au gala d'ouverture, au Bozar, **Nawal et Mohamed Amine El Korchi**, deux enfants nés au cœur de l'Europe, ont interprété les grands auteurs orientaux tels qu'Oum Keltoum et Mohamed Abdelwahab. Puis, nous avons projeté le film d'ouverture « Solitaire/Mahbas » de Sophie Boutros.

L'artiste chanteuse Samar Loon a clôturé cette sixième édition avec la chanson « Alqods » de Fayrouz, accompagnée de la danseuse catalane Neus Barcons Roca sous la direction de Ben De Keyser. Et monsieur Fabrice Benchaouche nous a présenté son film de clôture « Timgad ».

LE CYGNE DU PUBLIC

Le public a été heureux de voter pour « Le Cygne Award » pour choisir son film préféré.

Le film « **Hayat** » De Mohamed Raouf Sebbahi a reçu le Cygne du public dans la catégorie du long métrage et le public a récompensé le film « **La femme mirage** » de Khalil Benromdhane pour le même prix dans la catégorie des courts métrages.

LE FESTIVAL SE RESUME EN CHIFFRES

- 5 lieux de projection
- 851 heures de projection
- 9 longs métrages
- 9 courts métrages
- 15 invités
- 1 film débat
- 1 film scolaire
- 3 séances associatives
- 1 exposition
- 1 toile Rebelle
- 1 photographe
- 1 cameraman
- 8 présentateurs
- 14 collaborateurs
- 2 radios
- 3 télévisions
- 1100 personnes (projections, ouverture et clôture, film débat, séances associatives, vernissage, écoles)
- 34 articles de presse récoltés à ce jour



LES DEUX FILMS PRIMES

Dans la catégorie du long métrage, le trophée a été remis au réalisateur Mohamed Raouf Sebbahi pour son film « Hayat » par monsieur Paul-Loup Sulitzer.

Hayat-La Vie/Raouf Sebbahi/Maroc/90'/2016/LM

Hayat, un road movie en quasi huis clos, énorme défi de mise en scène, dont le but est de créer un spectacle cinématographique profond qui sollicite la sensibilité et les émotions du spectateur, un prétexte de rencontre de personnages, très profonds et très décalés. Une sorte de recherche voire même d'expérimentation cinématographique cherchant à confronter des caractères, diamétralement opposés, dans un espace restreint qui devient personnage principal.



Raouf Sebbahi est né en 1983 de parents journalistes à la radio. Il fait très tôt ses premiers pas dans l'audiovisuel. Il a été le plus jeune animateur radio au Maroc à l'âge de sept ans pour une émission animée par les enfants. Il intègre ensuite l'école de cinéma, après l'obtention de son baccalauréat en lettres modernes en 2000. C'est là qu'il décroche son diplôme de réalisation audiovisuelle avec à la clef deux courts métrages dont "Ma ville". Ensuite, il intègre la télévision marocaine [la SNRT] en tant que réalisateur et concepteur dans plusieurs genres télévisuels, en commençant par le magazine, puis le documentaire et la fiction. Il a aussi un master en écriture et réalisation cinématographiques au Caire (Egypte). Il a enchaîné les projets de fiction entre séries, feuilletons et téléfilms. Raouf Sebbahi a réalisé cinq courts métrages et un premier long métrage en 2013, intitulé "Lferdi".



Dans la catégorie du court métrage, le trophée a été remis au réalisateur Khalil Benromdhane pour son film « La femme mirage » par le grand luthiste compositeur monsieur Moufadhel Adhoum.



La Femme mirage/Khalil Ben Romdhane/Tunisie/17'/2016/Doc



Une journée de travail d'une femme âgée sur le point d'avoir sa retraite, dans une station de métro en plein centre-ville de Tunis.

Ben Romdhane Khalil, tunisien, étudiant en cinéma à l'École Supérieure d'Audiovisuel et de Design (ESAD), en prise de vues, en troisième année licence fondamentale. Passionné par la réalisation, en 2016, il réalise et produit son 1^{er} court métrage, documentaire «La femme mirage » qui a été programmé au Festival International de Film Amateur de Kélibia, en Tunisie, au Festival Cèdre

d'or Universel du Court-métrage, au Maroc, au Forum Social Mondial, à Montréal et dernièrement au Festival du court métrage d'Alexandrie. En 2017, il réalise son second court métrage, fiction, une comédie intitulée « Le vieux chômeur diplômé » qui est un film expressionniste noir et blanc muet.



HOMMAGE AU CINEMA AMAZIGH

La création des sociétés de production de films amazighs a favorisé davantage les productions cinématographiques de ce cinéma qui connaît un réel développement 1993. Il commence à trouver un public grâce au sous titres en arabe et en français et grâce aussi au doublage.

En fait, un groupe de réalisateurs se sont donné la tâche de creuser davantage l'itinéraire de ce cinéma qui se développe doucement mais sûrement.

Pour voir de près les caractéristiques du cinéma amazigh, nous avons proposé dans cette édition un film contemporain **ADDOUR/L'HONNEUR** d'Ahmed Baidou qui met en exergue les grandes expressions du dynamisme du cinéma amazigh au niveau de la forme et du contenu.

Maroc/Addour-l'honneur/Ahmed Baidou/

Au sud-Est du Maroc colonial, Zaid Ouhmad, s'engage dans une lutte sans merci contre les colons français qui venaient d'envahir les territoires des tribus des Ait Atta. Le film Addour retrace le combat d'un homme et d'un pays pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

Cinéaste né le 28 sept 1979 à Mirleft au Maroc, Ahmed Baidou obtint son diplôme de technicien audiovisuel à l'Institut National d'Application Professionnelle en 2004. Il a aussi reçu plusieurs formations dans le secteur audiovisuel en tant que cadreur et a participé à plusieurs projets.

Les poupées en roseaux /La Mémoire –Tamoukkit/Enigme de l'histoire/ Bougarf 33/Agharrabou/L'homme libre/Arai Delma/Chamharouch/La guitare libre/Addour.

62, rue Louis Ernest, bte 29 à 1170 Bruxelles



LE FILM DEBAT/WOMEN'S RIGHT

Noura Amer d'AWSA-Be, Arab Women's Solidarity Association-Belgium, a assuré le débat après le film. Plusieurs femmes de plusieurs associations étaient présentes au Centre Communautaire maritime en présence des travailleurs sociaux et du réalisateur Khalil Benromdhane. Pour rendre les rencontres intéressantes, le festival a choisi le film « **La femme Mirage** » dont la thématique a fort intéressé le public de ces associations.

La Femme mirage/Khalil Ben Romdhane/Tunisie/17'/2016/Doc



Une journée de travail d'une femme âgée sur le point d'avoir sa retraite, dans une station de métro en plein centre-ville de Tunis.

Ben Romdhane Khalil, tunisien, étudiant en cinéma à l'École Supérieure d'Audiovisuel et de Design (ESAD), en prise de vues, en troisième année licence fondamentale. Passionné par la réalisation, en 2016, il réalise et produit son 1^{er} court métrage, documentaire «La femme mirage » qui a été programmé au Festival International de Film Amateur de Kélibia, en Tunisie, au Festival Cèdre d'or Universel du Court-métrage, au Maroc, au Forum Social Mondial, à Montréal et dernièrement au Festival du court métrage d'Alexandrie. En 2017, il réalise son second court métrage, fiction, une comédie intitulée « Le vieux chômeur diplômé » qui est un film expressionniste noir et blanc muet.



Relevé du débat au Centre Communautaire Maritime:

Lors du débat après le film, une femme a explosé en sanglot, elle était fort touchée par l'état de la femme tunisienne dans le film.

Les femmes ont été choquées suite aux comportements des passants dans cette station de tram où la femme mirage travaille.

Certaines femmes ont parlé de l'exploitation des femmes en Tunisie, d'autres de la misère des femmes seules et de leurs droits bafoués.

Dans certains pays, malgré que la femme travaille, elle ne bénéficie d'aucune couverture sociale, d'aucune mutuelle et voir même une retraite. La femme dans le film, avait peur d'aller en retraite car elle n'allait gagner que quelques dinars ce qui n'assurerait même pas sa nourriture avec son fils au chômage.

Une des femmes trouve que c'est dommage qu'en 21 siècle cela existe encore.

Le grand questionnement de tous, c'était :

Y'a-t-il des associations qui s'occupent de telles femmes ?



La projection dans la Maison de Quartier Midi

En présence des femmes de la Maison de quartier du Midi, la Maison de Quartier Soignies, et la Buanderie.

Coordinatrice: Hafida Mimoun Kheir

Animatrices: Asma Belkacem et Ikram Zerfi.

40 femmes ont participé à cette matinée film-débat. C'est plus la situation précaire des femmes qui a été fort débattue. Les femmes étaient toutes émues, d'autres ont pleuré. Les femmes se questionnaient par rapport à la dignité, au droit au travail, au salaire honorable, à l'égalité des sexes.

La situation de la femme mirage dans le film n'a laissé aucune femme indifférente. Le manque du civisme, le non-respect de la dignité humaine

LE FILM SCOLAIRE

Faute d'écoles inscrites cette année pour la projection du film scolaire, le festival a montré pour cette sixième édition, dans une séance hors dates du festival, le film « La Route d'Istanbul » de Rachid Bouchareb à une trentaine de mamans de la commune de Molenbeek. Cette projection a eu lieu au Centre Communautaire Maritime et a été coordonnée par monsieur Fabio Cherruci. Une forte émotion régnait dans la salle. Il y'a eu des femmes qui ont pleuré.

Le débat était très intéressant vu la forte implication des femmes. Dans le film, le réalisateur a préféré visiblement filmer le désarroi de la mère et son périple pour retrouver sa fille. Et la plus part des témoignages étaient plus sur la souffrance de la maman que sur le sujet qui nous préoccupait en voici quelques-uns :

Anne: « Je me suis mise à la place de la mère. Je ne pourrais jamais supporter cette souffrance. Quelle mère courageuse ! »

Rhimo : « J'ai pleuré pendant le film, mon cœur est encore serré ».

Naima : « Il faut faire plus de la prévention pour que les mères ne vivent pas cela. Est-ce qu'il y a des associations qui aident les mères à lutter contre ça ? ».

Nezha : « Il faut beaucoup parler de ce problème avec nos enfants à la maison. »

Khadija : « Si ça m'arrive, je serai désemparée, je ne saurai pas ce qu'il faut faire.»

Rachida : « Ces enfants partent et souvent ne reviennent plus ou meurent et la souffrance de la maman est encore plus dure car sa famille est en plus stigmatisée ».

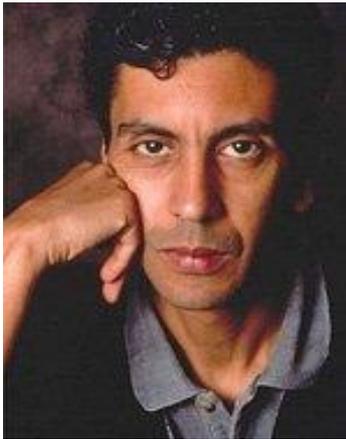
Christine : « Je n'ai pas aimé la fin, c'est trop triste. Je suis incapable de gérer cette douleur ».

D'autres femmes nous ont conseillé de montrer le film avec leurs enfants car ça pourrait faciliter une réelle prise de conscience. Le témoignage le plus répété lors du débat est celui de ne pas couper les liens avec nos enfants adolescents.

La Route d'Istanbul/Rachid Bouchareb/France-Belgique-Algérie/98'/2016/LM

Lorsque la police lui apprend qu'Elodie, sa fille unique de 19 ans, est en route pour rejoindre la Syrie, la vie d'Elisabeth bascule. Elle est sous le choc et ne comprend pas ce geste car cette guerre n'est pas la leur.

Seule dans son combat, elle décide alors de partir en Syrie chercher sa fille.



Après avoir intégré une école de cinéma, Bouchareb entre dans l'univers de la télévision entre 77 et 84. Il réalise quelques courts-métrages. En 1985, il réalise son premier long-métrage, « Baton rouge ». Rachid Bouchareb continue de travailler pour la télé où il réalise des téléfilms. En 1989, il décide de fonder sa propre maison de production, en compagnie de Jean Bréhat. Après « Cheb » en 1991, Rachid Bouchareb réalise « Poussières de vie » nommé à l'Oscar du meilleur film étranger. En 2001, son film « Little Sénégal » est en compétition pour l'Ours d'or de Berlin. En 2006 il connaît la consécration avec Indigènes, histoire de soldats oubliés des commémorations de la Seconde guerre mondiale, Rachid Bouchareb est nommé pour la Palme d'Or et reçoit le Prix de l'interprétation masculine au Festival de Cannes pour ses acteurs principaux.

VOLET DU JEUNE REALISATEUR

Grâce à ces jeunes réalisateurs, nous avons découvert un cinéma qui tente de s'affirmer, un cinéma qui change. Ces jeunes produisent leurs films d'une manière indépendante et tous souhaitent obtenir les moyens financiers pour pouvoir faire leurs films dans de meilleures conditions.

BÊLONS/EI Mehdi Azzam/France-Maroc/26'/2016/CM

La veille de la Fête du Sacrifice, dans la banlieue de Marrakech, Kamal est expulsé de chez son oncle chez qui il vivait. Il se réfugie alors chez son père, un vieillard marginal...



EI Mehdi Azzam vit et travaille entre Tanger et Marrakech. En 2013, il est diplômé de l'ESAV de Marrakech en Réalisation. Ses courts-métrages d'école ont été très remarqués en festivals, notamment à Clermont-Ferrand à San Sebastian.

France, Maroc/Tikitat-A-Soulima/Ayoub Layoussifi/2016 /29'/CM

Azemmour, au Maroc. Pour la dernière séance avant sa fermeture, le cinéma "Marhaba" projette "Spider-Man 3". Hassan, 11 ans, veut absolument y aller mais il n'a pas un centime et sa mère refuse qu'il y aille. Peu importe, Hassan n'a qu'une seule idée en tête : aller voir le film, coûte que coûte !



Né à Casablanca (Maroc) en 1983, Ayoub Layoussifi a été nourri, dès son jeune âge, de films américains grâce au club vidéo que fréquentait son père. Il décroche un Master 2 Professionnel en Réalisation et Création à Paris et depuis navigue entre le Maroc et la France où il réalise fictions, documentaires, spots. Ayoub aime parler de sujets vrais, réels et forts et qui peuvent toucher un large public.



De domino speeler/Karim Traidia/Pays-Bas/18'/2016/CM

Laid, un vieux maghrebain dans un état démentiel, refuse d'aller dans une maison de retraite. Il veut retourner dans son village natal, jouer un dernier match de domino, pour rétablir l'honneur de son feu frère qui aurait pu être champion. Le seul qui pourrait l'aider à réaliser son vœux est son petit-fils de 9 ans, Aziz.

Né en Algérie en 1956, Hakim Traidia, homme de théâtre et de télévision, est aussi un artiste de mime néerlandais connu par un large public, notamment celui des enfants grâce à l'émission hebdomadaire, « Sesamstraat ». Il écrit des livres pour enfants, tels que « La Couronne de Sable », récompensé en 1997 par un prix du « Griffeljury ». En 2001, il écrit « Sindbad, le livreur de pizza » et puis bien d'autres.



Il se présente plusieurs fois au théâtre notamment pour « Mohamlet », « Chewing-gum ». « Ahmed d'Orange », ...

Il réalise documentaires et fiction : De Haarlem a l'Algérie, Le chemin de l'avenir, L'islam au Suriname, Hakim en Algérie, La rose de sable, ...

Le Voyage de keltoum/Anis Djaad/France/23'/2016/CM

L'œuvre aborde de manière atypique le retour aux sources des immigrés, à travers l'histoire de Keltoum qui se retrouve obligée, malgré de grandes difficultés financières, de réaliser les vœux de sa sœur mourante de retourner sur des lieux qu'elle considère comme sacrés. Cette promesse confronte Keltoum à sa propre misère sociale, à sa famille qui lui reproche sa modeste condition et à l'obligation de réaliser les dernières volontés de sa défunte sœur.

Anis Djaad est né le 29 avril à Alger. Il est lauréat au concours du scénario de l'année de l'Algérie en France en 2003. Son premier scénario de long métrage « Au bout du tunnel » a été sélectionné par le programme MEDA FILM en 2006.



En 2007, il publie son premier roman « Matins parisiens » suivi en 2008 par « L'odeur du violon » aux éditions Le manuscrit. En 2013, il gagne le grand prix au concours national du scénario avec « L'écran noir ». 2012-le Hublot, 2014- Le passage à niveau, 2016- le Voyage de Keltoum.



Sacré cœur/Hicham Harrag, Al Huynh, Samir Harrag/France/12'/2016/CM

Sami jeune au tempérament rêveur, apprend la langue des signes pour communiquer avec une jeune sourde et muette qu'il croise tous les matins lors de sa distribution de journaux. Un matin, elle fait tomber son foulard. Sami saisit sa chance.



Hicham Harrag, après s'être inscrit au cours Florent, intègre l'école du cinéma et théâtre Studio Muller. Il participe entant que comédien dans plusieurs films et séries télévisées. Il réalise : « No man's land », « La voiture craint », « L'eau à emporter » « Ramadance ».

Al Huynh, auteur et réalisateur, a fait ses gammes comme assistant réalisateur chez Sacrebleu Production. Passionné du cinéma américain, il intègre Inglorios Basterds, Inception, Hunger, ...Il réalise des clips musicaux pour La Fouine, Indila, Zoxea. Il sera primé par la CNC pour celui de Sniper « Fallait que je te dise ».

Samir Harrag s'inscrit dans le cours Florent. Il débute sa carrière dans « Donne-moi la main » de Pascal Alex Vincent. Il est nominé au lutin pour le film « Brûleur » de Farid Bentoumi et primé du prix Hollywood short à Los Angeles pour le film « La petite Lilia » de Réda Moustapha.

SETH/Hafid Stitou/Belgique/20'/2016/CM

Un groupe de justiciers, qui n'hésitent pas à se salir les mains, est lancé aux troussees d'un trafiquant d'êtres humains. Seth, leur leader charismatique en fait une affaire personnelle et emploiera tous les moyens pour l'empêcher de nuire.

Seth est un personnage froid et méthodique, hanté par un lourd passé. Il s'associe à Jude pour coincer Vito criminel notoire et trafiquant d'êtres humains.



Hafid Stitou est né le 3 février 1962 en France. Très vite, le virus du cinéma le prend quand un ami lui propose de remplacer un comédien. Il commence alors à accumuler des rôles au cinéma dans des registres variés. Aujourd'hui il vient de terminer trois longs métrages dont deux au Canada (une comédie dramatique et un polar) ainsi qu'un film d'auteur au Maroc.

Grace à son réseau de professionnels et ses années d'expériences, il décide de produire un court-métrage de très haute qualité avec un casting surprenant. Il s'applique à entretenir des liens forts entre le Maroc et le reste du monde pour faire connaître son Pays.



TENIR UN JEUNE ARTISTE PAR LA MAIN : MUSIQUE CHANT DANSE ET PEINTURE

La Musique :

Lors de l'ouverture du festival, **Nawal et Mohamed El Korchi**, deux enfants né au cœur de l'Europe, accompagnés du percussionniste Nejib Farjallah ont émerveillé le public par trois morceaux des grands compositeurs arabes choisis par leur soin.



Nawel et Mohamed Amine El Korchi sont les élèves du professeur de Kanoun Souhad Najem. Ils sont nés et habitent à Bruxelles. Le destin a permis à ces enfants de rencontrer sur leur chemin ce professeur formé à Bagdad et reconnu mondialement par ses pairs. Ils suivent des cours depuis maintenant un an et demi et déjà leur niveau est impressionnant. En quelques mois le kanoun leur a permis de rentrer dans tout ce

qu'il y a de plus beau dans la culture arabe et orientale.

Ils visitent les répertoires d'Oum Kalthoum, Addelwahad, Qajabji mais aussi Mourir Bachir et bien d'autres.

De l'aveu même de grand musiciens et professeurs de musique dans les pays arabe, le fait que ces enfants puissent interpréter les grands auteurs orientaux de la sorte est simplement une magie, une magie qui néanmoins demande travail et de la rigueur, mais qui au bout du compte procure un réel plaisir de les écouter !

Le chant :

Samar Loon ou Wafaa Benoua a dit : « Par le chant, j'ai besoin d'exprimer des choses qui me tiennent à cœur ».

Elle a clôturé le festival en chantant une chanson de Fayrouz.



Wafaa Bounoua est née à Bruxelles. Bien que diplômée en pharmacie, elle est attirée par le monde artistique. Elle prend des cours d'acting à l'école Parallax (cinéma et théâtre). Elle joue quelques rôles et silhouette au cinéma et en publicité. En 2004, elle fait la connaissance de la chanteuse Alexia Waku qui lui présente son frère Guy Waku, auteur et compositeur. Elle découvre le monde des studios et de l'enregistrement. Elle y prend plaisir et place même sa voix en tant que chœur. Wafaa prête aussi sa voix pour des documentaires en voix off.

La rencontre avec Paul Ambach a eu un impact énorme sur elle. Plébiscité en plein concert avec Paul Ambach, elle monte sur scène et comprend que sa place est là.



La danse :

Neus Barcons Roca a accompagné Samar Loon en adaptant une danse sur une chanson très mythique.

Catalane, Neus Barcons Roca est diplômée en 2007 à EESA / CPD de l'institut du théâtre à Barcelone en danse contemporaine. Elle a voyagé à New York pour acquérir de nouvelles connaissances sur différentes techniques de danse avec Jennifer Muller, Paul Taylor, Horton et le jazz. En 2012, elle est diplômée de SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) et a été invitée dans le projet Bodhi. Elle a dansé pour différents chorégraphes, dont Britta Lieberneknecht, Jelka Milic, Nigel Charnok, Olga Álvarez, Ivan Schauvliege, Amanda Xuehai ... Neus a participé au programme de Recherche de Última vez, Wim Vandekeybus.



La peinture :

Khadija Chama s'est exprimée en couleur au Centre communautaire Maritime du 15 au 25 septembre 2017 du lundi au vendredi de 9h à 17h.

Khadija Chama, 41 ans, artiste peintre autodidacte. Adolescente, elle a été attirée par le dessin. Elle a donc suivi des études artistiques à Bruxelles. Sa peinture en pastel exprime ses émotions à partir des visages et l'imaginaire par l'abstrait. Elle est, aussi, fort influencée par la nature.





LES DEBATS APRES LES FILMS AVEC LES PROFESSIONNELS DU CINEMA





LES FILMS

Solitaire-Mahbas/Sophie Boutros/Jordanie-Liban-Egypte/92'/2016/LM

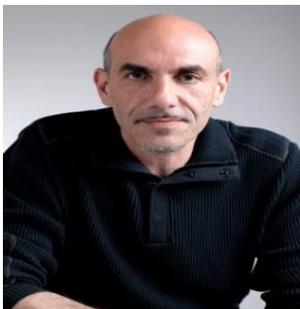
Le long métrage de la jeune réalisatrice libanaise Sophie Boutros raconte l'histoire d'amour entre un Syrien et une Libanaise, dont les parents se montrent distants, sans même se connaître. La mère libanaise est embarrassée par la présence de la famille du Syrien. Dans un songe, elle voit réapparaître son frère, tué quelques années plus tôt par un obus syrien durant la guerre civile (1975-1990), qui la prévient que le père du marié semble être un agent des services de renseignement de Damas.



Sophie Boutros est diplômée en réalisation TV et cinéma à l'Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA) au Liban. Elle a réalisé plusieurs clips music de plusieurs chanteurs arabes connus. «Mahbas» est son premier long métrage. Sophie Boutros est actuellement the Manager of Student Affairs & Communication à l'école de communication Mohammed Bin Rashid School à l'université américaine de Dubai.

Timgad/Fabrice Benchaouche/France-Algérie/100'/2016/LM

Lorsqu'il foule le sol algérien, Jamel, archéologue français d'origine algérienne, vient pour effectuer des fouilles sur les sublimes ruines romaines du village de Timgad. Le passé s'offre à lui, et le présent lui tombe dessus lorsqu'il est propulsé entraîneur de foot de l'équipe locale. Des gamins qui jonglent avec un quotidien chiche, qui n'ont ni maillot ni chaussure, mais dribblent avec talent. Entre vestiges antiques et plaies des luttes récentes, Jamel découvre sur ce terrain les racines tortueuses et les jeunes pousses d'une Algérie qui se rêve réconciliée...et championne de foot.



Après de brèves études d'histoire de l'art et trois années passées auprès de travailleurs handicapés, Fabrice Benchaouche débute sur des films publicitaires en tant que régisseur puis en tant qu'assistant réalisateur et puis réalisateur. En 2000, il fonde sa société "Fada Production". En 2004, il produit, écrit et réalise un court métrage « Tout l'Univers », sélectionné notamment au Festival de Clermont Ferrand. Il coproduit la même année « Un petit service » d'Antoine Pereniguez, court métrage sélectionné au Festival de Cannes

Tombé du ciel/Wissam Charaf/Liban-France/70'/2016/LM

Après 20 ans de séparation, Samir, ancien milicien présumé mort, réapparaît dans la vie d'Omar, son petit frère devenu garde du corps à Beyrouth. Entre drame et comédie, Samir doit se confronter à un pays qui ne lui appartient plus.



WISSAM CHARAF

Wissam Charaf a commencé par travailler dans des radios indépendantes à Beyrouth à la fin des années 1980 et s'est rendu à Paris en 1998. Exerçant les fonctions de monteur et cadreur de reportages pour la chaîne Arte, il a couvert la plupart des zones de conflit comme le Liban, le Proche-Orient, le Darfour, l'Afghanistan ou la Corée du Nord.

Parallèlement, Charaf a été assistant réalisateur sur des vidéo-clips (Sinead O'Connor, Asian Dub Foundation, Noir Désir, etc.) réalisés par Henri-Jean Debon. Il décida ensuite de passer à la mise en scène via les courts métrages "Hizz Ya wizz", "Un héros ne meurt jamais", "L'Armée des fourmis", "Après" ainsi que le documentaire "It's all in Lebanon".



IN BETWEEN/Maysaloun Hamoud/Palestine-Israël-France/102' / 2016/LM

Trois jeunes Palestiniennes vivant à Tel Aviv se racontent. Prises entre traditions et vie citadine, elles cherchent à exercer leur liberté de travailler, d'aimer et de choisir. C'est aussi une leçon de solidarité entre femmes.



Maysaloun Hamoud est une réalisatrice et scénariste palestinienne née en 1982 à Budapest. Maysaloun a grandi en Israël. Après un master d'Histoire du Moyen-Orient à l'université hébraïque de Jérusalem, elle est diplômée en cinéma en 2012 de la Minshaar for Art de Tel Aviv. De 2010 à 2013, Maysaloun a été chargée de communication pour le programme d'émancipation palestinien SADAKA qui milite pour un changement social et politique. Depuis 2009, elle est membre du groupe PALESTINEMA, un regroupement de jeunes cinéastes dont le but est de faire connaître la culture arabe dans une société où elle n'est qu'une minorité parmi d'autres, notamment en organisant des projections de films issus du monde arabe dans le cinéma Saraya de Jaffa.

Withered Green-Akhdar Yabes/Mohamed Hammad/Egypte/72'/2016/LM

Jeune femme traditionnelle et conservatrice, Iman a dû s'occuper de Noha, sa sœur cadette, à la mort de leurs parents. Lorsque cette dernière reçoit une proposition de mariage, Iman doit demander à leurs oncles de rencontrer le marié et sa famille, puisque la coutume des sociétés arabes requiert la présence d'un homme de l'entourage de la mariée pour conclure un mariage. Mais Iman décide de ne pas tenir compte des traditions.



Né en Egypte, **Mohammed Hammad** a une licence en communication de l'Université Helwan du Caire. En 2006, il écrit et réalise le court métrage El geneh el khames (The Fifth Pound), suivi de Central (2008), Ahmar bahet (Pale Red, 2010) et du court métrage documentaire Ghattas abdo fanous en 2012. Mohammed Hammad est membre de l'Egyptian Film Critics Association. Akhdar yabes est son premier long métrage.

Le goût de saint Pierre/Amine El Mouetassim/Maroc/15'/2017/CM

Devenue fatiguée et dépressive par son travail de caissière dans le supermarché du coin, Mina décide de se consacrer à la poursuite de son rêve : se marier et devenir une maman, mais ce n'est pas aussi simple que ce qu'elle imaginait.



Mouetassim Billah Med El Amine, est né et a grandi à Berkane au Maroc. Après l'obtention de son baccalauréat en sciences expérimentales, il poursuit ses études à Tétouan, une ville au nord du Maroc à l'institut national des beaux-arts, ensuite, il fait un cursus de deux ans au sein de l'institut de cinéma et d'audiovisuel à Rabat et finalement c'est à l'ESAVM de Marrakech qu'il obtient son diplôme de licence en cinéma et audiovisuel, filière réalisation. Actuellement, Mouetassim Billah Med El Amine vit et travaille à Casablanca en tant qu'auteur réalisateur.

LES PARTENAIRES QUI ONT PARTICIPE AU CONCOURS

Pour faire connaître le cinéma arabe, le festival a collaboré avec des acteurs sociaux et artistiques en organisant un concours et ainsi offrir 25 places pour les membres et public de chaque centre.

Imaj : Institut pour la mémoire juive Madame Béatrice Godelwicz

Depuis sa création en 1984, IMAJ (pour Institut de la Mémoire Audiovisuelle Juive) participe à l'effort de recensement et de diffusion de films autour de la culture et de l'histoire juive. Films méconnus et trésors du patrimoine cinématographique sont ainsi à l'affiche de nos festivals, avant-premières, séminaires et débats.

Voem : Madame Karim Asmahane, Monsieur Lennart Thienpont

C'est une association pour le développement et l'émancipation du musulman.

Voem regroupe plusieurs associations très diversifiées: les associations de jeunes, les clubs féminins, les clubs sportifs, les centres culturels, ...

Radio arabel : Mesdames Majdoulyn et Myrna Nabhan

La radio AraBel FM émet sur les ondes du 106.8 FM à Bruxelles et ses environs. Elle est reconnue et agréée par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA) comme radio communautaire. Elle s'adresse plus spécifiquement aux communautés arabes, berbères et musulmanes de Belgique tout en s'adressant à un public plus large, curieux et ouvert à la diversité culturelle de Bruxelles.

ADTB : Madame Zeineb Benachour

L'association vise, dans un esprit pluraliste et autonome, à contribuer au développement d'une société tunisienne démocratique, égalitaire, solidaire et ouverte aux autres cultures. Elle soutient toute action qui garantit les droits sociaux fondamentaux et assure à tous des chances égales d'émancipation sociale.

LA TOILE REBELLE

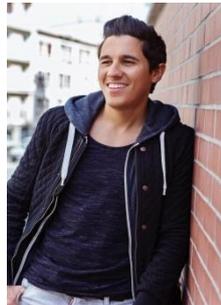
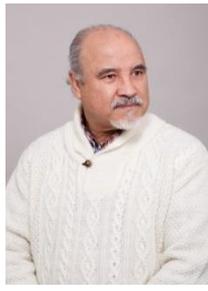
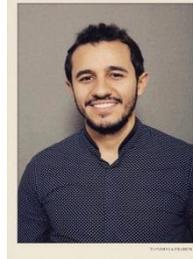
Le festival est aussi une toile rebelle qui s'est baladée tout au long du festival.

"**La toile Rebelle**" de Hamza Ntifi, une toile rebelle comme lui qui désire avoir une place exceptionnelle sur la scène des arts plastiques au Maroc et notamment ailleurs. Un des tableaux de l'artiste a servi pour la création de l'affiche du festival 2017.





LES INVITES



Aouatefe Lahmani, Majda Asdor, Fatiha Elbarkani, Khoulood saad, Mohamed Kaghat, Mohamed raouf sebbahi, Hicham Harrag, Yahya Jeddidi, Ahmed Baidou, Mahjoub Benmoussa, Samir Harrag, Hamza Ntifi, Hakim traidia, Fabrice Benchaouche, Hafid Stitou, Ayoub Layoussifi.



LE PLAN MEDIA 2017

Le festival a offert au sponsor une page dans la brochure format A5 et l'insertion du logo du sponsor dans tous les supports promotionnels.

En juin :

Nous avons distribué des cartes postales pour annoncer au public les dates du festival.

Juillet et août :

La communication était essentiellement électronique via la page Facebook, LinkedIn, twitter et sur le site du festival et l'insertion des annonces dans des sites et agendas culturels et envoi d'une lettre d'information à 6000 adresses e-mails.

A partir du mois d'août :

- Distribution des programmes et des catalogues
- Campagne d'affichages
- Un communiqué et dossier de presse ont été relayés à toute la presse nationale et internationale : (écrite, électronique et gratuite)
- Envoi des Cartons d'invitations
- Un jingle a été projeté avant chaque film pendant le festival
- La présence du sponsor à l'événement
- La présence des télévisions étrangères.

Le photographe du festival Jean Goovaerts et notre cameraman Said Baidji ont pris des images de tous les moments importants du festival.

Les télévisions et radio qui ont couvert l'événement :

TV5 Monde

Sada Albalad, Egypte

Euro Kassita, Anvers

Radio Alger, Algérie

Arabel, Bruxelles



LES PARTENAIRES

C'est grâce au soutien de partenaires nationaux et internationaux que cette manifestation a été organisée et nous avons le devoir de remercier.

Les partenaires institutionnels qui ont subventionné le festival depuis sa création :

- Fédération Wallonie-Bruxelles
- Fondation Hassan 2
- La Région Bruxelles-capitale
- La commune d'Ixelles
- Le Service public francophone bruxellois
- L'Echevinat de la ville de Bruxelles
- Axis One



Les partenaires internationaux

- Art Aisne Plus, Saint-Quentin



Partenaires salles :

- Bozar, 1000 Bruxelles
- Le Midi, 1000 Bruxelles
- La Buanderie, 1000 Bruxelles
- Le Soignies, 1000 Bruxelles
- Cinéma Vendôme, 1050 Bruxelles
- Centre communautaire Maritime, 1080 Bruxelles



Les Maisons de Quartier



- Les partenaires culturels et associatifs
- AWSA-Be
- Le Centre Communautaire Maritime
- La Maison des femmes : L.E.S



- La Buanderie
- Le Soignies
- Le Midi
- LABA
- Imaj
- Voem
- ADTB





AFLAM DU SUD

FESTIVAL DU CINEMA ARABE
Du 26 au 29 septembre 2017

Les articles de presse





TV5MONDE

MAGHREB-ORIENT EXPRESS

#MOE, l'incontournable rendez-vous culturel en Méditerranée de TV5MONDE. Le journaliste Mohamed Kaci reçoit les personnalités qui font l'actualité à Alger, Tunis, Rabat, Beyrouth, Le Caire...
#MOE l'émission en connexion avec le(s) monde(s) arabe(s).

Présentation : Mohamed Kaci

www.tv5monde.com/MOE

Durée : 26'

- Numéro de l'épisode : 3
- Nombre d'épisodes : 44



Aouatefe Lahmani, Fabrice Benchaouche, Sophie Boutros, Rachida Chbani

Horaire(s) de diffusion

- Dimanche 24, 20:00

Aouatefe Lahmani, Fabrice Benchaouche, Sophie Boutros, Rachida Chbani

Aouatefe Lahmani, Fabrice Benchaouche, Sophie Boutros, Rachida Chbani

Ce numéro de #MOE sera une spéciale Aflam du Sud, le Festival du cinéma arabe de Bruxelles (du 26 au 29 septembre), qui a mis en exergue la phrase d'Octavio Paz : "Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. À l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations". Parmi les invités, l'actrice Aouatefe Lahmani, à la fois Alsacienne, Marocaine et Parisienne. Cette nouvelle étoile montante joue dans "Hayat", réalisé par Raouf Sebbahi, un road-movie qui raconte l'histoire d'un bus qui part de Tanger à Agadir avec une vingtaine de personnes à bord. "Hayat" a remporté le Prix du meilleur film au Festival africain d'Helsinki. Fabrice Benchaouche est réalisateur de "Timgad", une comédie dramatique qui raconte l'histoire d'une équipe de foot junior, née au milieu des ruines romaines. Timgad, surnommée la "Pompéi de l'Afrique du Nord", est une cité antique dans le nord-est de l'Algérie. Rachida Chbani est directrice du Festival du cinéma arabe de Bruxelles.

"Connexion" à Dubaï, avec Sophie Boutros, réalisatrice du film "Mahbas" (Solitaire), en ouverture du festival. Ce long-métrage, qui a enregistré 80 000 entrées au Liban, ira bientôt aux États-Unis. Déjà projeté à Damas et Alep, il raconte de manière drôle et sensible les relations compliquées entre Syriens et Libanais, relations minées par le lourd passif de l'intervention de Damas durant la guerre civile au Liban.

"Atmosphère" avec les coups de coeur culturels des invités.

Invités :

- Aouatefe Lahmani, actrice, à l'affiche de "Hayat"
- Fabrice Benchaouche, réalisateur de "Timgad"
- Rachida Chbani, directrice de Aflam du Sud, le Festival du cinéma arabe de Bruxelles
- Sophie Boutros, réalisatrice de "Mahbas"

Présentation : Mohamed Kaci.

62, rue Louis Ernotte, bte 29 à 1170 Bruxelles



Libération

Deux films marocains en lice au Festival Aflam du Sud à Bruxelles



Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6^{ème} édition du Festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles. Il s'agit de «Addour» (L'honneur) d'Ahmed Baidou et «Hayat» (La vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie longs-métrages.

A travers son œuvre «Addour», Baidou relate des faits de la résistance marocaine à l'époque du Protectorat, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté. De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien.

Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts. Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'«Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh. Concernant le film «Hayat», Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante. Un autre film marocain, en l'occurrence «Le goût du Saint-Pierre» d'Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court-métrage. La 6^{ème} édition du Festival Aflam du sud est marquée par une forte présence de films de jeunes réalisateurs issus de la migration.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer «une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous», souligne-t-on auprès des organisateurs. Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film "Solitaire" de Sophie Boutros, une coproduction jordano-libano-égyptienne.



Le Reporter

EXPRESS

Deux films

marocains en lice au 6-ème festival Aflam du sud à Bruxelles

Par [Zineb Alaoui](#)

27 septembre 2017 - 14 h 12 min



Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6-ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.

Il s'agit de « Addour » (L'honneur) d'Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film « Hayat », Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence « Le goût du Saint-Pierre » de Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

La 6-ème édition du festival Aflam du sud est marquée par une forte présence de films de jeunes réalisateurs issus de la migration.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer « une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous », souligne-t-on auprès des organisateurs. Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film « Solitaire » de Sophie Boutros, une coproduction Jordanie-Liban-Égypte.



LE FIGARO

Deux films marocains en lice au 6e festival Aflam du sud à Bruxelles

Par [MAP](#)

-

27 septembre 2017

183 vues

Deux films marocains sont en lice dans le cadre la 6^e édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe, qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.



de

Il s'agit d'«Addour» (L'honneur) d'Ahmed Baidou et «Hayat» (La vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans «Hayat», un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à l'agence *MAP*, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'«Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film «Hayat», Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence «Le goût du Saint-Pierre» d'Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

La 6^e édition du festival Aflam du sud est marquée par une forte présence de films de jeunes réalisateurs issus de la migration.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer « une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous », souligne-t-on auprès des organisateurs.

Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film "Solitaire" de Sophie Boutros, une coproduction Jordanie-Liban-Égypte.



« Le voyage de Keltoum » de Anis Djâad en compétition à un festival de cinéma en Belgique

7 juin 2017 78
SHARE



Le court métrage de fiction « Le voyage de Keltoum » dernière oeuvre du cinéaste Anis Djâad prendra part à la compétition officielle du 6e Festival du cinéma arabe de Bruxelles « Aflam du sud » en Belgique, prévu du 26 au 29 septembre, a appris l'APS auprès de l'équipe du film.

Sorti en 2016, « Le voyage de Keltoum » est la troisième oeuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de « Passage à niveau », doublement primé au Festival du court métrage Maghrébin à Oujda (Maroc), et « Le hublot » (2012) également primé aux dernières Jca (Journées cinématographiques d'Alger).



Les deux long métrages d’Ahmed Baid et de Raouf Sebbahi ont pris part à la compétition officielle du 6e Festival du cinéma arabe de Bruxelles ‘Aflam du sud’ en Belgique, prévu du 26 au 29 septembre.

Le Réalisateur Ahmed Baidou est en compétition avec le film « Addour » (L’honneur). Ce long-métrage (85 min), dont le tournage s’est déroulé à Ouarzazate, retrace l’histoire de la résistance dans les années 30 et aborde les manœuvres de Zaid Ouhmad, héros de la bataille Baddou en 1934, qui s’est engagé dans une lutte contre les colons français venant envahir les territoires des tribus d’Ait Atta, au sud-est du Maroc.

De son côté, Raouf Sebbahi est en compétition avec « Hayat ». Avec comme têtes d’affiche Driss Roukh, Azelarabe El Keghat, Malek Akhmiss, Latifa Ahrare, Abderrahim El Meniari, Souad Ennejjar, Ousama Bastaoui et Hassan Badida, Saleh Ben Saleh, Sabah Ben Seddik, Nisrine Erradi, Younes Benchakour, Meryem Bakouche, El Mehdi Foulane, Ibtissam Laâroussi et Hachem Bastaoui, le scénario du film est réalisé par Mohamed Moncef El Kadiri, Mohamed Ahed Bensouda et le réalisateur. Le pitch de « Hayat » est simple puisqu’il retrace un voyage semblable à celui de la vie, d’un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

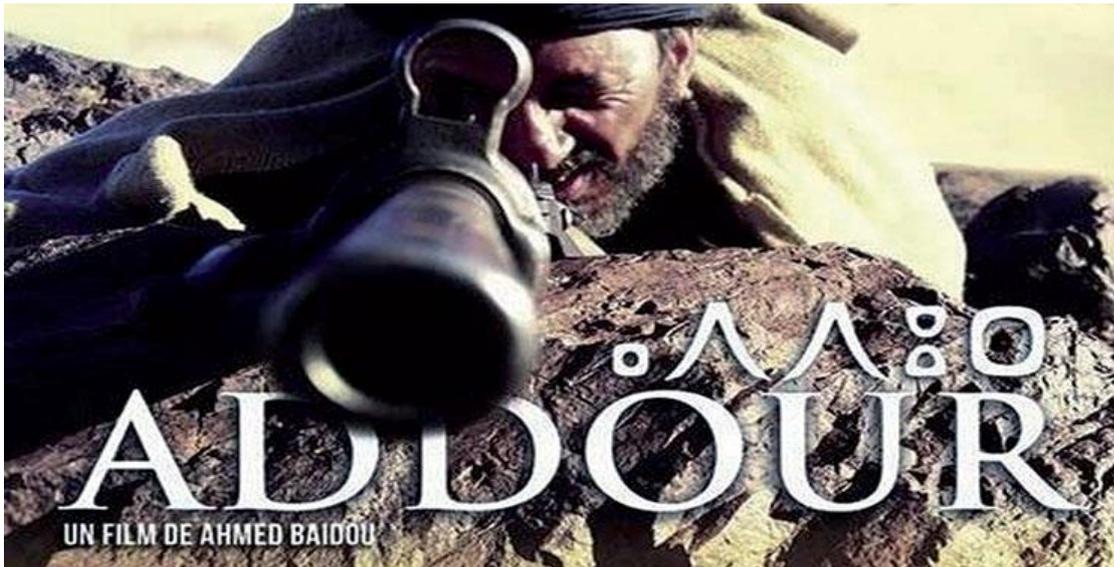
Au gré des rencontres, le spectateur découvre des personnages à la fois touchants et aussi différents les uns des autres. Le bus traverse plusieurs villes marocaines et plonge dans la beauté des paysages marocains. Le voyage leur permet de créer des relations étroites et d’avoir des échanges. Ceux-ci peuvent donner lieu à des accrochages à la fois sympathiques et amusants au point de choquer. Quant au titre du film, il fait référence à la vie comme un voyage ouvert à toutes les possibilités de rencontres. Concernant la catégorie court-métrage, « Le goût du Saint-Pierre » d’Amine El Mouetassim, sera projeté lors de cette manifestation.

Au fil des années, le festival « Aflam du sud » concrétise ses objectifs du dialogue interculturel à travers le 7ème art arabe qui transmet les émotions, les joies, les peines, la magie à un public, qui devient de plus en plus réceptif et fasciné par la culture d’un monde arabe.



Aujourd'hui

LE MAROC



Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6^{ème} édition du festival Aflam du Sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.

Il s'agit de «Addour» (L'honneur) de Ahmed Baidou et «Hayat» (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

Africa News Hub

[Cinéma: un film algérien en compétition au festival « Aflam du sud » en Belgique](#)

Le court métrage de fiction « Le voyage de Keltoum » dernière oeuvre du cinéaste Anis Djâad prendra part à la compétition officielle du 6e Festival du cinéma arabe de Bruxelles « Aflam du sud » en Belgique, prévu du 26 au 29 septembre, a-t-on appris auprès de l'équipe du film. Sorti en 2016, « Le voyage de Keltoum » est la troisième oeuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de « Passage à niveau », doublement primé au Festival du court métrage Maghrébin à Oujda (Maroc), et « Le hublot...



Africain.info

Deux films marocains en lice au 6ème Festival Aflam du sud à Bruxelles

le 27 septembre 2017

Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6-ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles. Il s'agit de « Addour » (L'honneur) de Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages.

À travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

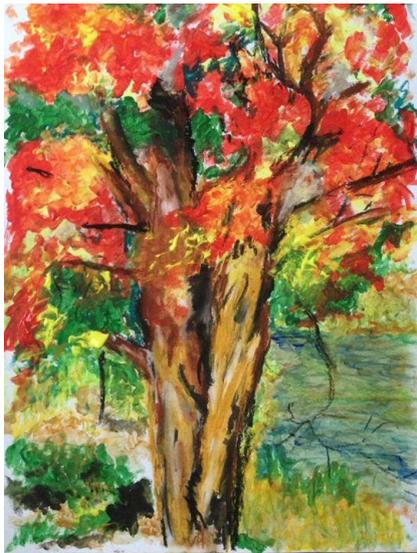
Concernant le film « Hayat », Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.



DjaZairess



[Aflamdu sud festival](#) >
[Vernissage](#)



Le festival Aflam du sud qui se tiendra du 26 au 29 septembre, en collaboration avec le Centre Communautaire Maritime, vous convie au **vernissage de l'exposition** « J'exprime en couleur » de Khadija Chama, le vendredi 15 septembre 2017 à 19 heures au CCM, 93, rue Vanden Boogaerde à 1080 Bruxelles.

Entrée gratuite

"Le voyage de Keltoum" de Anis Djâad en compétition à un festival de cinéma en Belgique

[Algérie Presse Service](#) Publié dans [Algérie Presse Service](#) le 07 - 06 - 2017

Sorti en 2016, "Le voyage de Keltoum" est la troisième oeuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de "Passage à niveau", doublement primé au Festival du court métrage Maghrébin à [Oujda](#) (Maroc), et "Le hublot" (2012) également primé aux dernières Jca (Journées cinématographiques [d'Alger](#)). L'oeuvre aborde de manière atypique le retour aux sources des immigrés, à travers l'histoire de Keltoum qui se retrouve obligée, malgré de grandes difficultés financières, de réaliser les vœux de sa soeur mourante de retourner sur des lieux qu'elle considère comme sacrés.

Cette promesse confronte Keltoum à sa propre misère sociale, à sa famille qui lui reproche sa modeste condition et à l'obligation de réaliser les dernières volontés de sa défunte soeur.

Ce film a également été sélectionné en compétition officielle du 25e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de [Ouagadougou](#) (Fespaco), 27e Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique latine à [Milan](#) en Italie, ou encore au 6e Festival du film africain de Louxor (Egypte).

"Le voyage de Keltoum" avait reçu le Prix du meilleur rôle féminin du 6e Festival maghrébin du film d'[Oujda](#), une distinction revenue à l'actrice franco-libanaise Soraya Baghdadia. "Aflam du sud" n'a pas encore dévoilé la totalité de sa sélection officielle Créé en 2012, le festival encourage l'échange entre cinéastes par la découverte de modes de vie et de pensée d'horizons pluriels.



BEL AFRICA TV



AFLAM DU SUD : FESTIVAL DU CINÉMA ARABE DE BRUXELLES DU 26 AU 29 SEPTEMBRE 2017 ##aflamdusud ##bam-tv ##belafrica

Aflam du sud : Festival du cinéma arabe du 26 au 29/09 2017 à Bruxelles Aflam du sud Festival du cinéma arabe de Bruxelles se tiendra à Bruxelles au Bozar, au CCM et au cinéma Vendôme du 26 au 29 septembre 2017. J'ai plaisir de vous présenter la...

[AFLAM DU SUD : FESTIVAL DU CINÉMA ARABE DE BRUXELLES DU 26 AU 29 SEPTEMBRE 2017 | BELAFRIKA MEDIA](#)

**BO
ZAR**

26 septembre '17 — 20:00

OUVERTURE AFLAM FILM FESTIVAL

Solitaire - Sohpie Boutros (Liban)

Le long métrage de la jeune réalisatrice libanaise Sophie Boutros raconte l'histoire d'amour entre un Syrien et une Libanaise, dont les parents se montrent distants, sans même se connaître. La mère libanaise est embarrassée par la présence de la famille du Syrien. Dans un songe, elle voit réapparaître son frère, tué quelques années plus tôt par un obus syrien durant la guerre civile (1975-1990), qui la prévient que le père du marié semble être un agent des services de renseignement" de Damas.

Date : Mar 26 sep 2017 20:00 → 22:00

Lieu : Studio

Rue Ravenstein 23

1000 BRUXELLES

Coproduction : [Festival du cinéma Arabe AFLAM DU SUD](#)

- [Festival du cinéma Arabe AFLAM DU SUD](#)



[CINEMA MAROCAIN](#)

« Hayat » et « Addour » au 6e festival Aflam du sud à Bruxelles

Posted on [septembre 28, 2017](#) by [cinemamaroc](#)

Deux longs métrages marocains : [Hayat](#) de Raouf Sebbahi et « [Addour](#) » d'Ahmed Baidou au 6e festival Aflam du sud à Bruxelles à partir de Mardi 26 Septembre 2017.



FIL DACTU

Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6e édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe, qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.

Il s'agit d'«Addour» (L'honneur) d'Ahmed Baidou et «Hayat» (La vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans «Hayat», un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à l'agence MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des...



Aflam du Sud 2017, Festival du cinéma arabe, Bruxelles.

22/09/2017"Depuis 2006, je réussis le pari de faire en sorte que le festival du cinéma arabe soit un événement pluridisciplinaire accessible à tout public et ait sa place dans la ville de Bruxelles, carrefour des cultures", estime [Rachida Chbani](#), dans son éditorial. Elle est la fondatrice et Directrice artistique du Festival du cinéma arabe de Bruxelles, dans son éditorial. En 2011, la manifestation cinématographique a pris le nom de Aflam du sud. [Aflam du Sud 2017 - Festival du Cinéma Arabe / Bruxelles](#) (Belgique) a lieu en du 26 au 29 septembre 2017. Au-delà du cinéma, il y aussi de l'art plastique (exposition) et des prestations musicales de haute volée, pour cette 6ème édition. Le Prix du "Cygne du public" sera décerné, par vote, au meilleur court et long métrage.

Le festival se déroule dans 3 lieux : au Bozar, au Cinéma Vendôme et au CCM (Centre Communautaire MARITIME). *Solitaire - Mahbas*, de Sophie Boutros (92 min) est le film d'ouverture. Le film de clôture est *Timgad* de Fabrice Benchaouche (lire [la critique de Timgad](#) par Michel Amarger, *Africiné Magazine*).

Le film pour les scolaires cette année est *La Route d'Istanbul* de [Rachid Bouchareb](#) où Élisabeth (Astrid Whettnall), une infirmière d'une quarantaine d'années, élève seule sa fille de 18 ans, Élodie. Toutes deux vivent dans une belle maison isolée, au bord d'un lac, quelque part dans la campagne belge. Du jour au lendemain, la jeune fille disparaît. Quand elle parvient à établir le contact avec elle sur Skype, Élisabeth découvre sa fille coiffée d'un hijab noir. Face à la détermination d'Élodie de rester avec "les siens", elle décide d'aller la chercher, accompagnée de sa meilleure amie...

[Rachida Chbani](#), qui est aussi actrice et réalisatrice, joue dans ce film de Bouchareb (*Indigènes*), comme dans *Les Hommes d'argile* de Mourad Boucif, film dans les salles françaises depuis le 20 septembre 2017. Le festival [Aflam du Sud 2017](#) propose un film documentaire sur les droits de la femme : *La femme mirage* du Tunisien Khalil ben Romdhane. Pour son premier film (sélectionné à Kélibia, Montréal), il suit une dame qui travaille à une station de métro tunisoise ; elle part le lendemain à la retraite.



Les Films de l'édition 2017



- * *Solitaire - Mahbas*, de Sophie Boutros - Jordanie / Liban / Egypte (92 min)
- * *La femme mirage*, de Khalil ben Romdhane - Tunisie (documentaire) (17 min)
- * *Bêlons*, de El Mehdi Azzam - France / Maroc (26 min)
- * *Seth*, de Hafid Stitou - Belgique (20 min)
- * *Assia*, de Malika Zairi - France (15 min)
- * *Addour (L'honneur)*, de Ahmed Baidou - Maroc (85 min)
- * *In Between*, de Maysaloun Hamoud - Palestine / Israël / France (102 min)
- * *Le goût du Saint-Pierre*, de Amine El mouetassim - Maroc (15 min)
- * *Le voyage de Keltoum*, de Anis Djaad - France (23 min)
- * *Sacré coeur*, de Hicham Harrag, Al Huynh, Samir Harrag - France (12 min)
- * *Tikitat Soulima*, de Ayoub layassoufi - France, Maroc (26 min)
- * *Le joueur de domino*, de Hakim Traidia- Pays-Bas (18 min)
- * *Hayat - la vie*, de Raouf Sebbahi - Maroc (90 min)
- * *Withered Green - Akhdar Yabes*, de Mohamed Hammad - Egypte (72 min)
- * *Tombé du ciel*, de Wissam Charaf - Liban / France (70 min)
- * *Timgad* de Fabrice Benchaouche - France / Algérie (100 min)



Le court métrage de fiction «Le voyage de Keltoum» dernière œuvre du cinéaste Anis Djâad prendra part à la compétition officielle du 6e Festival du cinéma arabe de Bruxelles «Aflam du Sud» en Belgique, prévu du 26 au 29 septembre, a-t-on appris auprès de l'équipe du film. Sorti en 2016, «Le voyage de Keltoum» est la troisième œuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de «Passage à niveau», doublement primé au Festival du court métrage maghrébin à Oujda (Maroc), et «Le hublot» (2012) également primé aux dernières JCA (Journées cinématographiques d'Alger). L'œuvre aborde de manière atypique le retour aux sources des immigrés, à travers l'histoire de Keltoum qui se retrouve obligée, malgré de grandes difficultés financières, de réaliser les vœux de sa sœur mourante de retourner sur des lieux qu'elle considère comme sacrés. Cette promesse confronte Keltoum à sa propre misère sociale, à sa famille qui lui reproche sa modeste condition et à l'obligation de réaliser les dernières volontés de sa défunte sœur. Ce film a également été sélectionné en compétition officielle du 25e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), au 27e Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique latine à Milan en Italie, ou encore au 6e Festival du film africain de Louxor (Egypte). «Le voyage de Keltoum» avait reçu le Prix du meilleur rôle féminin du 6e Festival maghrébin du film d'Oujda, une distinction revenue à l'actrice franco-libanaise Soraya Baghdadia. «Aflam du Sud» n'a pas encore dévoilé la totalité de sa sélection officielle. Créé en 2012, le festival encourage l'échange entre cinéastes par la découverte de modes de vie et de pensée d'horizons pluriels.

APS



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Aflam du Sud 2017, Festival du cinéma arabe, Bruxelles.

22/09/2017



Du 26 au 29 septembre 2017, au Bozar, au cinéma Vendôme et au CCM, pour découvrir un cinéma engagé et engageant, avec Rachida Chbani, sa fondatrice.

"Depuis 2006, je réussis le pari de faire en sorte que le festival du cinéma arabe soit un événement pluridisciplinaire accessible à tout public et ait sa place dans la ville de Bruxelles, carrefour des cultures", estime [Rachida Chbani](#), dans son éditorial. Elle est la fondatrice et Directrice artistique du Festival du cinéma arabe de Bruxelles, dans son éditorial. En 2011, la manifestation cinématographique a pris le nom de Aflam du sud. [Aflam du Sud 2017 - Festival du Cinéma Arabe / Bruxelles](#) (Belgique) a lieu en du 26 au 29 septembre 2017. Au-delà du cinéma, il y aussi de l'art plastique (exposition) et des prestations musicales de haute volée, pour cette 6ème édition. Le Prix du "Cygne du public" sera décerné, par vote, au meilleur court et long métrage.

Le festival se déroule dans 3 lieux : au Bozar, au Cinéma Vendôme et au CCM (Centre Communautaire MARITIME). *Solitaire - Mahbas*, de Sophie Boutros (92 min) est le film d'ouverture. Le film de clôture est *Timgad* de Fabrice Benchaouche (lire [la critique de Timgad](#) par Michel Amarger, *Africiné Magazine*).

Le film pour les scolaires cette année est *La Route d'Istanbul* de [Rachid Bouchareb](#) où Élisabeth (Astrid Whettnall), une infirmière d'une quarantaine d'années, élève seule sa fille de 18 ans, Élodie. Toutes deux vivent dans une belle maison isolée, au bord d'un lac, quelque part dans la campagne belge. Du jour au lendemain, la jeune fille disparaît. Quand elle parvient à établir le contact avec elle sur Skype, Élisabeth découvre sa fille coiffée d'un hijab noir. Face à la détermination d'Élodie de rester avec "les siens", elle décide d'aller la chercher, accompagnée de sa meilleure amie...

[Rachida Chbani](#), qui est aussi actrice et réalisatrice, joue dans ce film de Bouchareb (*La Route d'Istanbul*), comme dans *Les Hommes d'argile* de Mourad Boucif, film dans les salles françaises depuis le 20 septembre 2017. Le festival [Aflam du Sud 2017](#) propose un film documentaire sur les droits de la femme : *La femme mirage* du Tunisien Khalil ben Romdhane. Pour son premier film (sélectionné à Kélibia, Montréal), il suit une dame qui travaille à une station de métro tunisoise ; elle part le lendemain à la retraite.



La nouvelle Tribune



[Culture](#)

Deux films marocains en lice au 6ème Festival Aflam du sud à Bruxelles

le 27 septembre 2017

Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6-ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles. Il s'agit de « Addour » (L'honneur) de Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages.

À travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film « Hayat », Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence « Le goût du Saint-Pierre » de Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer « une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous », souligne-t-on auprès des organisateurs. Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film « Solitaire » de Sophie Boutros, une coproduction Jordanie-Liban-Égypte.

LNT Avec Map



Maghress

Deux films marocains en lice au 6ème Festival Aflam du sud à Bruxelles
[Map](#) Publié dans [La Nouvelle Tribune](#) le 27 - 09 - 2017

Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6-ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles. Il s'agit de « Addour » (L'honneur) de Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. À travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de [Tanger](#) à [Agadir](#), est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film « Hayat », Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence « Le goût du Saint-Pierre » de Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer « une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous », souligne-t-on auprès des organisateurs.

Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film « Solitaire » de Sophie Boutros, une coproduction Jordanie-Liban-Egypte.



Deux films marocains en lice au 6-ème festival Aflam du sud à Bruxelles

Mercredi, 27 septembre, 2017 à 11:15

Bruxelles – Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6-ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.



Deux films marocains en lice au 6e festival Aflam du sud à Bruxelles

Mercredi 27 septembre 2017 à 11h33

[PDF Imprimer](#)

Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6-ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.

Il s'agit de « Addour » (L'honneur) de Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film « Hayat », Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence « Le goût du Saint-Pierre » de Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

La 6-ème édition du festival Aflam du sud est marquée par une forte présence de films de jeunes réalisateurs issus de la migration.



Menara.ma

Deux films marocains en lice au 6e festival Aflam du sud à Bruxelles

Menara avec map / .

27.09.2017

13h36

Une bobine de film



Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte mardi à Bruxelles.

Il s'agit de « Addour » (L'honneur) de Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Dans une déclaration à la MAP, Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film « Hayat », Mme Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence « Le goût du Saint-Pierre » de Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

La 6ème édition du festival Aflam du sud est marquée par une forte présence de films de jeunes réalisateurs issus de la migration.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer « une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous », souligne-t-on auprès des organisateurs. Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film "Solitaire" de Sophie Boutros, une coproduction Jordanie-Liban-Égypte.



Deux films marocains en lice au 6ème festival Aflam du sud à Bruxelles

Par La Rédaction
Sep 27 à 14h12

Deux films marocains sont en lice dans le cadre de la 6ème édition du festival Aflam du sud du cinéma arabe qui s'est ouverte ce mardi 26 septembre à Bruxelles

Il s'agit de « Addour » (L'honneur) de Ahmed Baidou et « Hayat » (la vie) de Raouf Sebbahi, retenus dans la catégorie long-métrages. A travers son oeuvre «Addour», Baidou effectue un voyage cinématographique historique à l'ère de la résistance du Maroc sous emprise française, retraçant le combat pour la justice, la dignité et les valeurs de liberté.

De son côté, le réalisateur Raouf Sebbahi relate aussi, dans « Hayat », un voyage mais d'un autre genre, semblable à celui de la vie, d'un quotidien. Ce périple, qui se déroule dans un bus allant de Tanger à Agadir, est marqué par des rencontres quasi étroites au fil des arrêts.

Rachida Chbani, fondatrice et directrice artistique du festival, a souligné la pertinence du choix des deux longs métrages, notant que la sélection d'« Addour» de Baidou vise à promouvoir la création cinématographique amazigh.

Concernant le film « Hayat », Rachida Chbani retient une œuvre engagée, mettant en vedette des acteurs marocains connus, notant que ce film, déjà primé à plusieurs reprises, est révélateur d'une nouvelle génération de cinéastes marocains avec une vision cinématographique innovante.

Un autre film marocain, en l'occurrence « Le goût du Saint-Pierre » de Amine El Mouetassim, sera projeté dans la catégorie court métrage.

La 6ème édition du festival Aflam du sud est marquée par une forte présence de films de jeunes réalisateurs issus de la migration.

Le festival met en avant une programmation visant à assurer « une diversité culturelle et qui présente surtout un cinéma innovant qui tente de casser tous les tabous », souligne-t-on auprès des organisateurs.

Cette édition s'est ouverte au théâtre Bozar à Bruxelles par la projection du film "Solitaire" de Sophie Boutros, une coproduction Jordanie-Liban-Égypte



Radio Algérienne

www.radioalgerie.dz

Le voyage de Keltoum" de Anis Djâad au festival "Aflam du sud" en Belgique

07/06/2017 - 15:41



Le court métrage de fiction "Le voyage de Keltoum" dernière œuvre du cinéaste Anis Djâad prendra part à la compétition officielle du 6e Festival du cinéma arabe de Bruxelles "Aflam du sud" en Belgique, prévu du 26 au 29 septembre, a-t-on appris auprès de l'équipe du film.

Sorti en 2016, "Le voyage de Keltoum" est la troisième œuvre du réalisateur après la sortie en 2014 de "Passage à niveau", doublement primé au Festival du court métrage Maghrébin à Oujda (Maroc), et "Le hublot" (2012) également primé aux dernières JCA (Journées cinématographiques d'Alger).

L'œuvre aborde de manière atypique le retour aux sources des immigrés, à travers l'histoire de Keltoum qui se retrouve obligée, malgré de grandes difficultés financières, de réaliser les vœux de sa sœur mourante de retourner sur des lieux qu'elle considère comme sacrés.

Cette promesse confronte Keltoum à sa propre misère sociale, à sa famille qui lui reproche sa modeste condition et à l'obligation de réaliser les dernières volontés de sa défunte sœur.

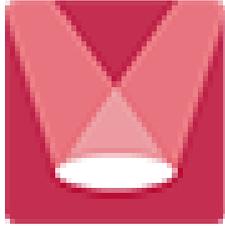
Ce film a également été sélectionné en compétition officielle du 25e Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), 27e Festival du cinéma africain, d'Asie et d'Amérique latine à Milan en Italie, ou encore au 6e Festival du film africain de Louxor (Egypte).

"Le voyage de Keltoum" avait reçu le Prix du meilleur rôle féminin du 6e Festival maghrébin du film d'Oujda, une distinction revenue à l'actrice franco-libanaise Soraya Baghdadia.

"Aflam du sud" n'a pas encore dévoilé la totalité de sa sélection officielle

Créé en 2012, le festival encourage l'échange entre cinéastes par la découverte de modes de vie et de pensée d'horizons pluriels. APS

62, rue Louis Ernotte, bte 29 à 1170 Bruxelles



SPECTACLE

[Cinéma, audiovisuel](#)

Festival Aflam du sud

Du mardi 26 septembre 2017 au vendredi 29 septembre 2017 - 17h à 19h [Cinéma Vendôme](#) 18 chaussée de wavre [Bruxelles \(1000\)](#)



Je vous invite à me rejoindre du 26 au 29 septembre 2017 au Bozar, au cinéma Vendôme et au CCM, dans le cadre d'Aflam du sud, festival du cinéma arabe pour découvrir un cinéma engagé et engageant.

Avant de voir ensemble le film d'ouverture « Solitaire, de Sophie Boutros, Jordanie-Liban-Egypte, nous aurons le plaisir de découvrir la magie du Kanoun joué par les deux enfants Nawal et Mohamed El Korchi. Tandis que le grand compositeur luthiste Moufadhel Adhoum clôturera cette édition suivi du film « Timgad » de Fabrice Benchaouche, France-Algérie.

Le prix du « Cygne du public » sera décerné, grâce à votre vote, au meilleur court et long métrage.

La jeune artiste peintre Khadija Chama s'exprimera en couleur du 16 au 30 septembre 2017 au CCM. Soyez au rendez-vous d'autres surprises vous attendront.



Aflam du sud festival du cinéma arabe

<i>Waar</i>	Vendôme Waverse Steenweg 18 1050 Elsene Hoe geraak ik hier?
<i>Wanneer</i>	26 september 2017 tot 29 september 2017
<i>Prijs</i>	€ 6,0
<i>Organisatie</i>	Aflam du sud
<i>Contact</i>	chbanira@gmail.com 0486428270
<i>Links</i>	www.aflamdusudfestival.com



Diffusée pour la première fois le 24 Septembre à 19h58 sur l'antenne de Tv5monde, cette vidéo de Maghreb-orient express en streaming est disponible en rediffusion légale sur internet pendant au minimum 7 jours. Installez-vous confortablement et savourez votre replay !

Ce numéro de #MOE sera une spéciale Aflam du Sud, le Festival du cinéma arabe de Bruxelles (du 26 au 29 septembre), qui a mis en exergue la phrase d'Octavio Paz : "Toute culture naît du mélange, de la rencontre, des chocs. À l'inverse, c'est de l'isolement que meurent les civilisations". Parmi les invités, l'actrice Aouatefe Lahmani, à la fois Alsacienne, Marocaine et Parisienne. Cette nouvelle étoile montante joue dans "Hayat", réalisé par Raouf Sebbahi, un road-movie qui raconte l'histoire d'un bus qui part de Tanger à Agadir avec une vingtaine de personnes à bord. "Hayat" a remporté le Prix du meilleur film au Festival africain d'Helsinki. Fabrice Benchaouche est réalisateur de "Timgad", une comédie dramatique qui raconte l'histoire d'une équipe de foot junior, née au milieu des ruines romaines. Timgad, surnommée la "Pompéi de l'Afrique du Nord", est une cité antique dans le nord-est de l'Algérie. Rachida Chbani est directrice du Festival du cinéma arabe de Bruxelles. "Connexion" à Dubaï, avec Sophie Boutros, réalisatrice du film "Mahbas" (Solitaire), en ouverture du festival. Ce long-métrage, qui a enregistré 80 000 entrées au Liban, ira bientôt aux États-Unis. Déjà projeté à Damas et Alep, il raconte de manière drôle et sensible les relations compliquées entre Syriens et Libanais, relations minées par le lourd passif de l'intervention de Damas durant la guerre civile au Liban. "Atmosphère" avec les coups de coeur culturels des invités. Invités : - Aouatefe Lahmani, actrice, à l'affiche de "Hayat" - Fabrice Benchaouche, réalisateur de "Timgad" - Rachida Chbani, directrice de Aflam du Sud, le Festival du cinéma arabe de Bruxelles - Sophie Boutros, réalisatrice de "Mahbas" Présentation : Mohamed Kaci.

"بروكسل تحتفي بالسينما العربية ضمن "مهرجان أفلام الجنوب"

انطلقت فعالياته مساء الثلاثاء وتختتم الجمعة المقبلة

27.09.2017 [عناوين اليوم](#), [الدول العربية](#), [الثقافة والفن](#) > [الصفحة الرئيسية](#)

بروكسل/حاتم الصكلي/الأناضول

افتتحت مساء الثلاثاء في العاصمة البلجيكية بروكسل الدورة السابعة لـ "مهرجان أفلام الجنوب" الذي كان يعرف من قبل باسم "مهرجان الفيلم العربي".

المهرجان لاقى صعوبات عديدة في الاستمرار "وقالت مديرة المهرجان الممثلة المغربية، رشيدة شباني في تصريح للأناضول، إن "بتسميته الأولى (مهرجان الفيلم العربي)، الأمر الذي دعانا لاستبداله باسمه الجديد، وفتح المزيد من آفاقه

ويساهم في تنظيم المهرجان، حسب شباني، عدد من المؤسسات البلجيكية والمغربية مثل مدينة بروكسل، وبلديتها، ومؤسسة بروكسل العاصمة، إلى جانب "مؤسسة الحسن الثاني" من المغرب، ووزارة المغاربة القاطنين بالخارج

وبحسب المتحدثة المقيمة في بروكسل "ترتكز برمجة الدورة 2017 لأفلام الجنوب على التنوع الثقافي وخاصة عرض سينما مبتكرة "تحاول تقريب المشاهد البلجيكي والعربي المقيم في بلجيكا من واقع الإبداع الثقافي

وأوضحت أن هذا التنوع الثقافي سيتحقق من خلال أفلام الدول العربية المشاركة في المهرجان على غرار المغرب وفلسطين ولبنان . ومصر وتونس .

شباني ذكرت أن المهرجان، "منذ دورته الأولى سنة 2006، يعتبر حدثاً ثقافياً موهباً و متاحاً لجماهير السينما وله مكانته في مدينة بروكسل، بما انه مفترق طرق الثقافات، ومنصة حقيقية لنقل قيم العيش معا

وشهدت سهرة افتتاح المهرجان الذي يتواصل ليوم الجمعة المقبل، عرض الفيلم الافتتاحي "عزباء"، للمخرجة اللبنانية صوفيا بطرس، و من انتاج مشترك للأردن، ولبنان، ومصر

. كما يشارك من المغرب فيلما "الشرف" للمخرج المغربي أحمد بيدو، و"حياة" لروؤف سباحي

، الفيلم الأول للمخرجة الفلسطينية، المواطنة 2016 ويعرض خلال أيام المهرجان الفيلم الفلسطيني الاسرائيلي الفرنسي "بر بحر"، انتاج الإسرائيلية، ميسلون حمود

ويحكي الفيلم قصة ثلاث نساء عربيات صغيرات يعشن في شقة مشتركة في قلب المجتمع المتحرر بتل أبيب

كما يعرض المهرجان عددا من الأفلام الروائية والوثائقية القصيرة الحديثة التي تم انتاجها خلال السنتين الأخيرتين 2016 و 2017

كما يعرض على هامش المهرجان الفيلم الوثائقي "الطريق إلى إسطنبول"، للمخرج الجزائري رشيد بوشارب الذي يبحث في ظاهرة سفر الشباب الأوروبيين إلى سوريا والعراق، وانضمامهم لتنظيم "داعش" الإرهابي

و يسلم "مهرجان أفلام الجنوب" جائزته الكبرى لأحسن فيلم طويل، وأحسن فيلم وثائقي قصير؛ عبر تصويت الجمهور عند خروجهم من القاعات، أي دون وجود لجنة تحكيم

الشرق الأوسط

جريدة العرب الدولية

قصص عربية تحت سماء بلجيكية في قصر الفنون الجميلة ببروكسل
انطلاق فعاليات مهرجان أفلام الجنوب
الخميس - 8 محرم 1439 هـ - 28 سبتمبر 2017 م رقم العدد [14184]



غلاف كتاب { هذه ليست حقيبة } -
مهرجان أفلام الجنوب
يشهد قصر الفنون الجميلة في
العاصمة البلجيكية بروكسل، عدة
أنشطة فنية يظهر فيها الإبداع
العربي في مجالات متنوعة من
خلال فعاليات مهرجان أفلام الجنوب
الذي انطلق أول من أمس، ويعرض
أفلاماً تعكس الواقع في العالم العربي
في عدة دول مثل المغرب والجزائر
ومصر وتونس وغيرها.

وفي تصريحات لـ«الشرق الأوسط» تؤكد رشيدة شيباني رئيس المهرجان، أن هناك حرصاً على توطيد الأخوة بين السكان من الرجال والنساء، ومن مختلف الثقافات والديانات المتنوعة، والذين يعيشون جنباً إلى جنب في الحياة اليومية.
يعرض المهرجان مجموعة من الأفلام الروائية والقصيرة والتي تتنافس على جائزة الجمهور، وسيكون فيلم الافتتاح إنتاج مصري لبناني أردني للمخرج صوفي بطرس، تحت عنوان «سولتير ومحبس»، ويتناول العلاقة بين السوريين واللبنانيين في أعقاب فترة التواجد العسكري السوري بالأراضي اللبنانية.

إلى جانب الأفلام التي تعكس الوضع في المغرب ومصر والجزائر وغيرها ستكون هناك أنشطة موسيقية وندوات، وذلك في إطار حرص المهرجان على إتاحة الفرصة للمواهب الجديدة والشابة من صناع السينما لتقديم أعمالهم الفنية في مهرجان دولي انطلق للمرة الأولى قبل 11 عاماً في عاصمة أوروبا الموحدة.

وبالأمس احتضن قصر الفنون الجميلة «بوزار» أمسية أدبية لتقديم كتاب «هذه ليست حقيبة» الصادر عن منشورات «ملتقى الطرق» بالدار البيضاء بتنظيم مشترك مع المركز المتنقل للفنون «موسم». أدار الأمسية الكاتب البلجيكي روني ديميسنير، الذي حاور الشاعر طه عدنان معدّ ومحرّر هذا الكتاب الجماعي، بالإضافة إلى المترجم كزافيي لوفان الذي نقل الكتاب إلى اللغة الفرنسية. كما حضرت نخبة من الكتاب المشاركين لقراءة مقتطفات من سرودهم داخل الكتاب: بيسان أبو خالد، حازم كمال الدين، هشام آدم، عبد الله مكسور، زهير الجبوري، وهوشنك أوسي.

في هذا الكتاب الذي شارك فيه سبعة عشر كاتباً عربياً يهدف إلى محاورة الفضاء البلجيكي من أوستند شمالاً إلى الأردن جنوباً. وتروي النصوص تمثيلات الهجرة في الوجدان الإبداعي العربي، ومحكيات عربية عن أماكن بلجيكية تضيء تجربة المبدع وملاحم المكان على حدّ سواء.

وضمن الأمسية عرضت صور فوتوغرافية حاورت المدائن داخل الكتاب من إنجاز الفنان الفوتوغرافي العراقي كريم إبراهيم.

بروكسل: عبد الله مصطفى